

J.A. 2067 Chaumont

M. Henri FURRER

Grand Chaumont

2067 CHAUMONT

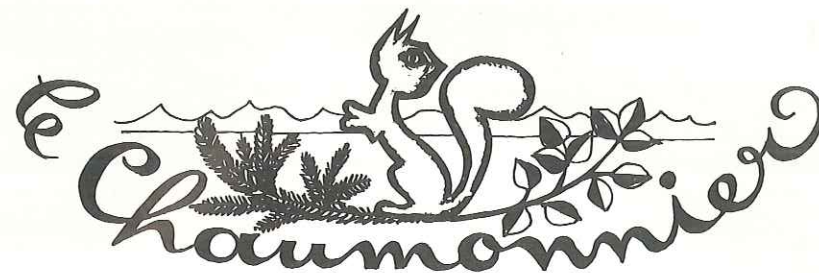


Vendredi 25 mai 1984
à 20 heures à la Chapelle

Conférence de Jacques-A. Steudler

Anecdotes du Haut-Jura

Entrée libre



**JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ D'INTÉRÊT PUBLIC
DE CHAUMONT**

Paraissant 4 fois par an

1^{er} trimestre 1984

N° 23



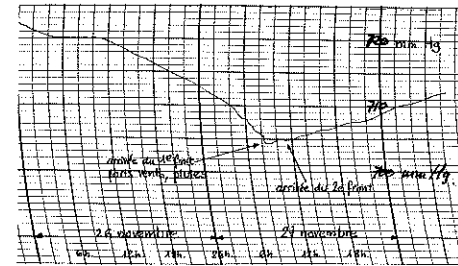
27 novembre 1983: tempête à Chaumont

La tempête du 27 novembre 1983

La carte météorologique du 27 novembre 1983 à 1 heure HEC (notre heure) laissait présager la venue de forts vents et de précipitations abondantes. Les radiosondages de la Station de Payerne indiquaient à cette heure-là, en altitude, un violent flux d'ouest sur l'est de l'Atlantique et le continent européen.

Les conditions météorologiques d'une région sont régies, entre autres, par la répartition de la pression atmosphérique sur un ensemble assez vaste. Ce 27 novembre, une forte dépression se trouvait sur l'Angleterre tandis qu'un anticyclone (haute pression) régnait sur l'Espagne. Les valeurs de la pression mesurées à ce moment-là étaient les suivantes: 970 mb (millibars) à Londres et 1010 mb à Biarritz; la différence de pression entre ces 2 points égale à 40 mb était très grande, correspondant à un gradient de l'ordre de 4,5 mb/100 km. Les centres de cette dépression et de l'anticyclone étant alignés selon un axe à peu près nord-sud, et par le fait que dans l'hémisphère nord les vents tournent autour d'une dépression dans le sens contraire

aux aiguilles d'une montre, il en est résulté un vent d'ouest. Le vent engendré est d'autant plus violent que le gradient est élevé, on dit de façon différente, que les isobares sont plus resserrées. Une petite remarque explicative s'impose peut-être: *isobare*: courbe passant par des points d'égale pression atmosphérique réduite au niveau de la mer; sur les cartes d'isobares, on trace généralement ceux-ci de 5 en 5 mb; *gradient*: différence de pression par unité de longueur, mesurée perpendiculairement aux isobares; *mb* = *millibar* = unité de mesure de la pression de plus en plus utilisée et remplaçant les mm Hg (millimètres de mercure); 1000 mb = 750 mm Hg. Mentionnons également la loi dite de Buys-Ballot, météorologiste hollandais (1817-1890), qui dit que dans l'hémisphère nord, dos tourné au vent, la dépression est sur votre gauche et l'anticyclone à votre droite. Si l'on se rapporte au cas qui nous concerne, c'était effectivement bien le cas! Le front froid lié à cette profonde dépression était très actif, et a atteint notre pays en début de matinée; un nouveau front



Enregistrement de la pression atmosphérique des 26 et 27 novembre.

froid secondaire a passé dans le courant de l'après-midi, avec encore de forts rafales de vent, moindre cependant que celles du matin.

Les vitesses maximales atteintes par le vent, lors de passage du premier front, ont été les suivantes le long du Jura; Chasseral: 208 km/h; la Dôle: 170 km/h; Yverdon: 130 km/h; Bâle: 115 km/h; Delémont: 110 km/h; La Chaux-de-Fonds: 100 km/h.

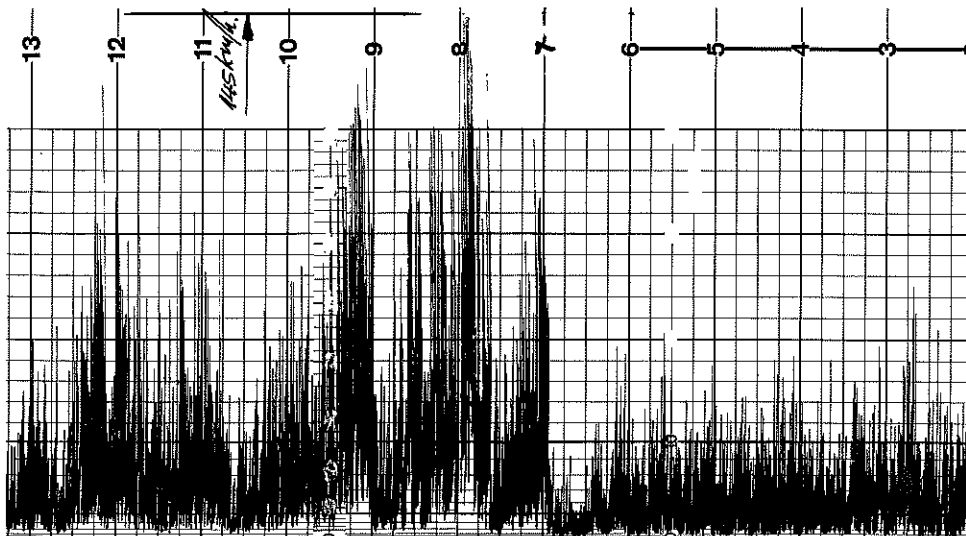
Les résultats de cette tempête pour notre région sont connus: des milliers de mètres cubes de bois abattus, cimes d'arbres arrachées, toits emportés, inondations

dans certains endroits, routes coupées, etc.

A l'Observatoire de Neuchâtel, la bourrasque est arrivée à 7 heures; le vent a atteint à huit reprises la vitesse de 145 km/h entre 7 h. 40 et 8 heures et jusqu'à 12 h. 30 a dépassé 120 km/h environ 25 fois! De telles vitesses de pointe ont déjà été enregistrées à Neuchâtel; mentionnons: 155 km/h en février 1974; 150 km/h en février 1967; 145 km/h en décembre 1965 et mai 1972 (2 fois); 140 km/h en décembre 1957. Alors pourquoi avon-nous eu cette fois-ci autant de dégâts, plus qu'en d'autres occasions? La réponse pourrait être résumée dans le fait que le 27 novembre 1983, la tempête a été beaucoup plus soutenue, plus musclée que lors des tempêtes précédentes; n'a-t-on pas mesuré une vitesse moyenne du vent, extrêmement élevée, de 55 km/h entre 7 et 10 heures!

Gilbert Jornod
Observatoire cantonal
de Neuchâtel

Enregistrement de l'anémomètre du 27 novembre de 2 heures du matin à 13 heures.



Les forêts de Chaumont après l'ouragan du 27 novembre 1983

Les habitants de Chaumont ont été très «secoués», au propre et au figuré, par l'ouragan qui s'est abattu sur leur région le matin du dimanche 27 novembre 1983. Totalemement désarmés devant la fureur des éléments, ils ont vécu ce jour-là un véritable cataclysme; toute la crête qui s'étend de Pré-Louiset à Chasseral a été bouleversée; beaucoup d'habitations furent privées d'électricité et de téléphone durant quelques jours, des arbres renversés barraient toutes les routes, et aujourd'hui même, un spectacle lamentable de forêts ravagées par le vent s'offre à celui qui emprunte la route menant des hôtels à la *Charrière de Savagnier*. Encore faut-il être heureux qu'on n'ait eu à déplorer aucun accident de personnes et que les dégâts aux bâtiments se soient révélés

plutôt modestes. En définitive, ce sont les forêts qui ont le plus souffert et tout naturellement les Chaumonniers se demandent comment ces dommages pourront être réparés.

Deux jours après le désastre, rencontrant sur place notre ami Jean-Paul Renaud en



compagnie du pasteur et de M^{me} Ecklin, j'eus ce mot imprudent qu'on m'a gentiment reproché depuis lors: « Bah! dans cinquante ans, on n'y verra plus rien! » J'aurais peut-être mieux fait de garder cette réflexion pour moi; cinquante ans, c'est si long et la mémoire humaine est si étourdie! Je ne pensais pas avoir lâché une bien grosse balourdise.



son origine récente. Quant aux grands sapins auxquels il a succédé tout le monde les a oubliés depuis longtemps. Mais revenons à la question: « Que va-t-il se passer dans la zone ravagée, près de la *Charrière de Savagnier* par exemple? » Tout d'abord, il faudra bien entendu enlever les arbres cassés, couchés ou penchés; cela prendra pas mal de temps et nécessitera l'engagement de nombreux bûcherons; on peut même se demander si ces travaux seront terminés à Noël prochain. Il faudra aussi mettre un peu d'ordre sur le sol des trouées, rassembler et brûler les branches, couper les jeunes tiges gâtées, éliminer les buissons gênants et, pour autant que la chose ne soit pas trop difficile, s'efforcer de remettre les souches levées de terre dans leurs trous. Et puis, durant quelques années subsisteront de vastes clairières, probablement un peu élargies par la chute d'arbres de lisière ébranlés dans leur équilibre et dans leur enracinement. Ces clairières paraîtront d'abord assez vides; le sol en sera mis à nu par endroits; il faudra peut-être hâter leur reconstitution en y plantant de l'épicéa (seule espèce jurassienne appropriée aux roissements en altitude) ou éventuellement une essence résistante au vent comme le mélèze, à condition que le sol recèle un peu de dépôt morainique silicieux. Mais des buissons divers puis de jeunes feuillus regarniront rapidement ces trouées et entreront en concurrence avec les tiges plantées: framboisiers et chèvrefeuilles, puis sureaux et sorbiers, et enfin érables, frênes et hêtres. Du reste, les tiges les plus jeunes de l'ancien peuplement, débarrassées de l'ombre des hauts sapins dominants, vont profiter de la place, formeront de gros houppiers et rempliront l'espace libre. Et tout doucement, sapins et épicéas naturels s'introduiront sous ce jeune couvert; une nouvelle forêt se reformera peu à peu, pour autant que l'homme n'y mette pas d'obstacle; le paysage se modifiera; le souvenir des vieux géants qui bordaient la route s'estompera à mesure que la nouvelle futaie grandira; on s'accoutumera à

De fait, ce n'est pas la première fois que Chaumont se voit ravagé par un ouragan. Vous souvenez-vous encore de celui de 1966, qui « souffla » la superbe futaie de sapins proche de Pré-Louiset, au sud du champ? La vaste trouée de trois hectares qu'il creusa est encore bien visible; mais elle se regarnit tout gentiment et on y fait de moins en moins allusion. Et avez-vous seulement entendu parler du cyclone de 1911, qui partit de Serroue (sur Corcelles) et vint s'écraser sur l'arête descendant de Pré-Louiset vers la Cernia? Il provoqua un affreux massacre sur vingt hectares au moins, tant dans les forêts de Fenin que dans celles de la ville. Or, aujourd'hui, les promeneurs les plus attentifs observent peut-être que le peuplement forestier est formé à cet endroit de tiges de dimensions plutôt modestes, assez « jeunes » en apparence; les autres gens, avouons-le, ne remarquent plus rien du tout! Et je pourrais montrer un bosquet, tout voisin de la station de transformation de l'ENSA, à Pierrabot, qui fut détruit en 1967 et qui se présente aujourd'hui comme haut perchis feuillu plein de vitalité et si élancé qu'on a peine à imaginer

ces changements continus et imperceptibles et dans cinquante ans ... on n'y verra plus rien!

Il est vrai qu'en affirmant cela, je ne prends pas de grands risques: je serai depuis longtemps entré dans un monde meilleur (ça n'est pas difficile!) que celui dans lequel nous vivons et je n'aurai pas à subir les railleries que mériterait une

prophétie controuvée!

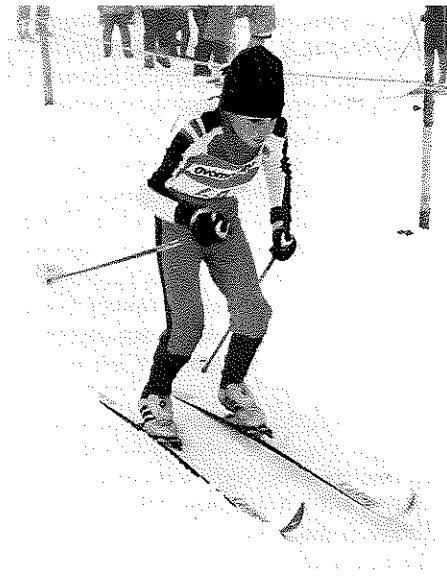
Alors, amis Chaumontiens, qui avez le privilège de la jeunesse, à vous de suivre l'évolution qui va se dérouler sous vos yeux, et vous verrez qu'en dépit des catastrophes, la vie finit toujours par triompher!

François Borel

Avec les coureurs du Ski-Club de Chaumont

Sous la conduite du chef technique, Daniel Jeanneret, les coureurs de notre Ski-Club ont eu l'occasion durant tout l'hiver de participer à de nombreux concours. Les résultats qu'ils ont obtenus ont de quoi réjouir leur président, Dazon, car les moyens à disposition sont modestes et il faut souvent faire appel à la bonne volonté de plusieurs membres pour accompagner les plus jeunes concurrents. Dans la catégorie OJ, il faut relever les performances de trois coureurs qui ont réalisés d'excellents résultats: Anouk

Jérôme Attinger, champion jurassien OJ I garçon, en plein effort!



Départ de deux coureurs très populaires lors des 15 km populaires de Chaumont!

Mathon en OJ II fille, après une troisième place aux championnats jurassiens, a remporté, entre autres, trois victoires à Sainte-Croix, La Brévine et Chaumont. Jan Béguin, en OJ II garçon, n'a pas réussi ses championnats jurassiens mais s'est bien défendu aux Bois (1^{er}), au Ski d'Or (2^e) et à Chaumont (3^e). Enfin, Jérôme Attinger, en OJ I garçon, est devenu champion jurassien et a en plus gagné trois concours au Ski d'Or, à Chaumont et aux Cernets. Les jeunes se défendent bien! Quant aux autres OJ, Thierry

Terpend, Jean-Luc Mathon, Yvan et Richard Clisson, leurs résultats sont encourageants et ils auront encore l'occasion de s'améliorer lors des prochaines saisons.

Chez les juniors, c'est Didier Fatton qui est le chef de file de l'équipe qui comprend encore Stephen Worthington, Jean-Laurent Junod et Yves Schleppey. Nous signalerons ses victoires à Chaumont et au Mont-Soleil, sa deuxième place au Creux-du-Van et surtout sa bonne performance aux championnats suisses où il a terminé à la 41^e place avec le quatrième meilleur temps des juniors jurassiens.

Chez les seniors enfin, Eric Schertenleib reste le meilleur avec Christian Fatton. Relevons les excellents résultats d'Eric à Chaumont (2^e), au Creux-du-Van (4^e) et

à la Mara (10^e); il a participé en outre aux Championnats suisses sans obtenir cependant les résultats qu'il espérait. Christian Fatton, lui, a réussi une brillante course au Creux-du-Van (2^e) ainsi qu'au Mont-Soleil (4^e) et à la Mara (13^e). Quant à Daniel Jeanneret et Claude Mathon, ils ont participé à de nombreux concours et ont surtout consacré beaucoup de leur temps aux OJ.

Bravo à tous ces coureurs auxquels nous souhaitons plein succès pour l'an prochain!

Signalons enfin que les courses de 15 km de Chaumont, disputées le 11 février ont obtenu un grand succès: près de 200 coureurs ont apprécié la nouvelle formule de départs échelonnés pour toutes les catégories.

Chaumont et son bétail

Mis à part les agriculteurs, il est intéressant de constater que les Chaumonniers ne connaissent pas grand-chose du bétail et de ses mutations à Chaumont. Ce bétail fait pourtant partie intégrante de notre hameau. A ce sujet, nul n'est mieux placé que Marcel Junod pour renseigner.

En effet, Marcel Junod a repris la fonction d'inspecteur du bétail en 1981, après M. Alfred Pierrehumbert qui occupa de nombreuses années ce poste. Frédéric Perriard, quant à lui, assume la fonction d'inspecteur suppléant depuis fort longtemps.

Marcel Junod ne donne aucun renseignement d'ordre privé. Par contre, il renseigne volontiers sur les généralités et sur ce que chacun doit savoir, tenant ses registres et ses classeurs d'une manière exemplaire. Il faut savoir que n'importe qui ne devient pas inspecteur du bétail: on obtient ce titre après avoir suivi un cours et passé un examen exigeant des connaissances approfondies.

Dans le district de Neuchâtel, nous comp-

tons 11 cercles d'inspection. Le cercle de Chaumont porte le numéro 2. Il contient le hameau dans son entier, mis à part un pâturage de la commune d'Enges.

Tout animal d'espèce bovine, porcine, ovine et caprine doit être annoncé à l'inspecteur (il y a quelques exceptions pour les petites bêtes). Chaque animal est soigneusement répertorié et détient un certificat sanitaire sur lequel on trouve l'identité, les vaccins effectués, les mutations et encore d'autres renseignements. Les mutations à l'extérieur du cercle exigent un laissez-passer. Ceci permet à l'inspecteur de contrôler tout mouvement du bétail, non pas pour tracasser inutilement les agriculteurs mais pour permettre de lutter efficacement contre les épizooties.

Combien d'agriculteurs y a-t-il à Chaumont et combien de têtes de bétail?

Voilà une question qui est souvent posée: actuellement on compte 12 agriculteurs et l'ensemble du bétail s'élève à 115 vaches, 2 taureaux, 146 génisses et

... 2 chèvres. Pas de cochon et pas de mouton en hiver.

Les mutations de l'été changent sensiblement ces chiffres. A la mise en alpage, il faut ajouter aux chiffres ci-dessus environ 40 vaches, 60 génisses et 40 porcs.

Et les races?

A Chaumont, nous déterminons trois

races de bovins, les vaches tachetées rouges, les tachetées noires et les brunes. Il y a d'importants croisements, principalement avec la race Aberdeen et Limousin. Voilà un rapide aperçu de ce qui se passe du côté de l'agriculture.

Pierre Pfund

Calendrier des manifestations à Chaumont

4 mai	Assemblée générale du Ski-Club fond et tourisme
13 mai	Première communion des catéchumènes à la Chapelle
19 mai	Soirée récréative du Chœur mixte de Chaumont au Collège
25 mai	Conférence de J. Steudler, <i>Anecdotes du Haut-Jura</i> , à la Chapelle
26 mai	10 ^e course Cressier-Chaumont
31 mai	Réception à Chaumont du Football-Club Aspières (France)
6 juillet	Soirée annuelle du Football-Club au Vieux-Bois
15 juillet	10 ^e trophée Chaumont-Chasseral-Chaumont

Brèves nouvelles

- C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris les décès de Suzanne Ryser, de M. Jean-Louis Porret et de M^{me} Edwige Fluhmann. Nous adressons à leurs familles notre vive sympathie.
- La communauté de Fenin-Vilars-Saules fait actuellement un gros effort pour rénover son temple. Nous adressons aux personnes qui le peuvent un chaleureux appel en faveur de cette paroisse. Les dons, même modestes, peuvent être adressés au CCP 20-6429.
- La première projection de *Petridote* sera présentée au public le samedi 19 mai prochain à l'occasion de la soirée du Chœur mixte. Les choristes quant à eux, préparent des représentations diverses et des chants. Ce spectacle s'adresse à tout le monde. Retenez cette date!

Petite annonce

A vendre, chauffage à mazout en parfait état, Fr. 50.—; s'adresser à Pierre Pfund, tél. 33 24 37 ou 33 49 22.

BAZAR BERNARD CHAUMONT

Se recommande à vous – ouvert le dimanche

Tél. 33 37 40